

Dans des cas fort nombreux on peut invoquer l'*hérédité nerveuse dissemblable*. Comby a observé une femme hystéro-épileptique qui sur six enfants en avait perdu cinq en bas-âge de convulsions et dont le sixième enfant était lui aussi atteint d'éclampsie. L'épilepsie, la méningite familiale, la manie, le délire de persécution, le nystagmus sont de même fréquemment retrouvés dans les antécédents héréditaires du convulsif.

Indépendamment des troubles du système nerveux, *toutes les tares* peuvent être relevées chez les ascendants et entre autres la consanguinité, la chorée, l'albuminurie, la tuberculose, la syphilis et surtout l'alcoolisme: deux enfants seulement survivent dans une famille dans laquelle le père et la mère sont alcooliques invétérés. Tous les autres enfants sont morts d'éclampsie en bas-âge.

c. *Prédisposition acquise. Rachitisme.* — La coïncidence du rachitisme avec les divers accidents convulsifs de l'enfance (éclampsie, spasme de la glotte, tétanie) a été fréquemment relevée par les auteurs.

Pour Henoch (de Berlin) les deux tiers des enfants atteints de spasme glottique sont des rachitiques.

Comby fait remarquer qu'on observe rarement en France cette espèce morbide que Kassovitz (de Vienne) rencontre si fréquemment en Autriche. Comment d'ailleurs agirait le rachitisme pour produire un spasme glottique?

Serait-ce par la décalcification des os du crâne, par le craniotabes d'Alsasser? Cela semble peu probable. Le craniotabes est une lésion banale rencontrée ordinairement dans les premiers mois de la vie avant toute déformation rachitique du squelette. On peut exercer des pressions assez fortes sur les os ramollis sans provoquer le moindre désordre nerveux. Le craniotabes n'est pas la cause du spasme de la glotte et d'autre part le spasme de la glotte s'observe chez les enfants qui n'ont pas plus de rachitisme que de craniotabes.

On peut en conclure que le rachitisme qu'il soit isolé ou accompagné de craniotabes n'est pas la vraie cause du spasme glottique.